

COP21 : la Chine ne fera pas de nouvelles concessions à Paris

JEAN MICHEL GRADT / JOURNALISTE | LE 25/11 À 08:50, MIS À JOUR À 14:48



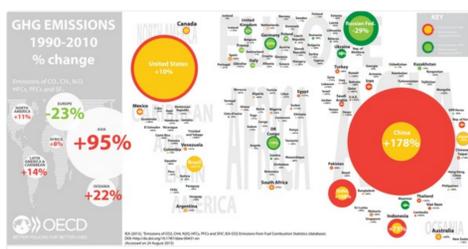
Le président chinois Xi Jinping participera la semaine prochaine à la COP21 mais il ne proposera pas de nouvelles concessions, a indiqué mercredi le vice-ministre chinois des Affaires étrangères Liu Zhenmin. - SIPA

+ VIDEO - Le président chinois Xi Jinping, attendu la semaine prochaine à Paris, ne proposera pas de nouvelles concessions ou d'objectifs améliorés aux négociations de la conférence sur le climat à Paris, a indiqué mercredi un haut diplomate chinois.

Le président chinois Xi Jinping se rendra bien la semaine prochaine à Paris mais il ne proposera pas de nouvelles concessions ou d'objectifs améliorés aux négociations de la conférence sur le climat (COP21) à Paris, a indiqué mercredi le vice-ministre chinois des Affaires étrangères Liu Zhenmin.

La Chine, deuxième économie mondiale et premier pollueur de la planète, s'est engagée à ce que ses émissions de CO2 atteignent un pic "autour de 2030" et à porter d'ici là la part des énergies renouvelables dans son mix énergétique à environ 20 % ... Un engagement assez vague, qui laisse à penser que les émissions chinoises de gaz à effet de serre (GES) vont progresser pendant quinze ans encore.

De quoi s'inquiéter lorsque l'on sait que **la Chine émet déjà plus de GES par habitant que l'Union européenne**, malgré un stade de développement inférieur et que, dans 495 des 500 plus grandes villes chinoises, la qualité de l'air ignore les normes de l'Organisation mondiale de la santé.



Kostas Malandrinos
@komaligno

#GHG #emissions 1990-2010 % change
#COP21 #climate #CO2 #environment #EU #China #Russia
#USA #Asia #Europe
via @OECD

11:39 - 23 Nov 2015

Le 20 novembre, l'agence **Chine nouvelle** a cité un rapport d'évaluation sur les changements climatiques en Chine, piloté par le Ministère chinois de la Science et de la Technologie et la China Meteorological Administration qui sera présenté à la COP21 à Paris le 30 novembre. Il montre que **la température** et le niveau de la mer augmentent déjà plus rapidement en Chine que ce n'est le cas pour la moyenne mondiale.

"Le changement climatique représente pour la Chine des risques et des opportunités, mais en général, cela devrait faire plus de mal que de bien," a déclaré à l'agence Chao Qingchen, le directeur adjoint du groupe d'experts qui a rédigé le rapport.



Ne pas confondre impulsion politique et négociation

En dépit de ces facteurs, Pékin ne fera pas un geste supplémentaire à Paris. Les chefs d'Etat et de gouvernement attendus à la COP21 y participeront "pour donner une impulsion politique" mais "ils ne seront pas là pour des négociations", a commenté Liu Zhenmin. "La conférence de Paris n'a pas pour objet de mettre sur pied de nouvelles propositions, il s'agit de réduire les écarts (entre les vues des pays participants) et de parvenir à un accord sur la base des propositions existantes" déjà avancées par les Etats, a souligné le haut diplomate.

Un signal inquiétant puis qu'on se souvient que l'échec de la conférence de Copenhague en 2009 avait notamment été imputé aux farouches réticences de Pékin.

Lire aussi

[En Chine, la révolution écologique ou l'asphyxie \(18/11/2014\)](#)

[Charbon: le Supercycle électrique chinois accélère en qualité \(18/02\)](#)

[GIEC : quelle politique climatique aux Etats-Unis, en Chine et en Europe ? \(29/09\)](#)

Le long passé de pollueur de l'Occident

Avec 25% des émissions mondiales de gaz à effet de serre et sa colossale consommation de charbon qui alimente près de 80% des centrales électriques, et son rôle de leader des pays émergents, la Chine sera à nouveau un arbitre majeur des discussions à la COP21. Si le géant asiatique n'entend pas faire évoluer ses engagements, il juge en revanche insuffisants ceux des pays développés. "Il faut qu'ils accroissent l'intensité de leurs actions d'ici à 2020", a martelé Liu Zhenmin.

Et de renvoyer l'Occident à son long passé de pollueur : "Le problème du réchauffement climatique est le résultat historique des émissions des pays développés: leurs responsabilités et leurs obligations doivent être différenciées de celles des pays en développement", a-t-il souligné, en reprenant un ancien argument de Pékin.

Voici peu, Xie Zhenhua, un autre négociateur chinois sur le climat, avait lui aussi souligné que les engagements financiers des pays riches n'étaient "pas encore à la hauteur". Evoquant les 100 milliards de dollars par an du Fonds vert promis par les pays riches pour aider les pays développés à faire face au réchauffement, il a constaté qu'il restait "un gros écart à combler pour y parvenir". ●

Source AFP

@ogrody99